

20.35 VARIETES
LEO FERRE

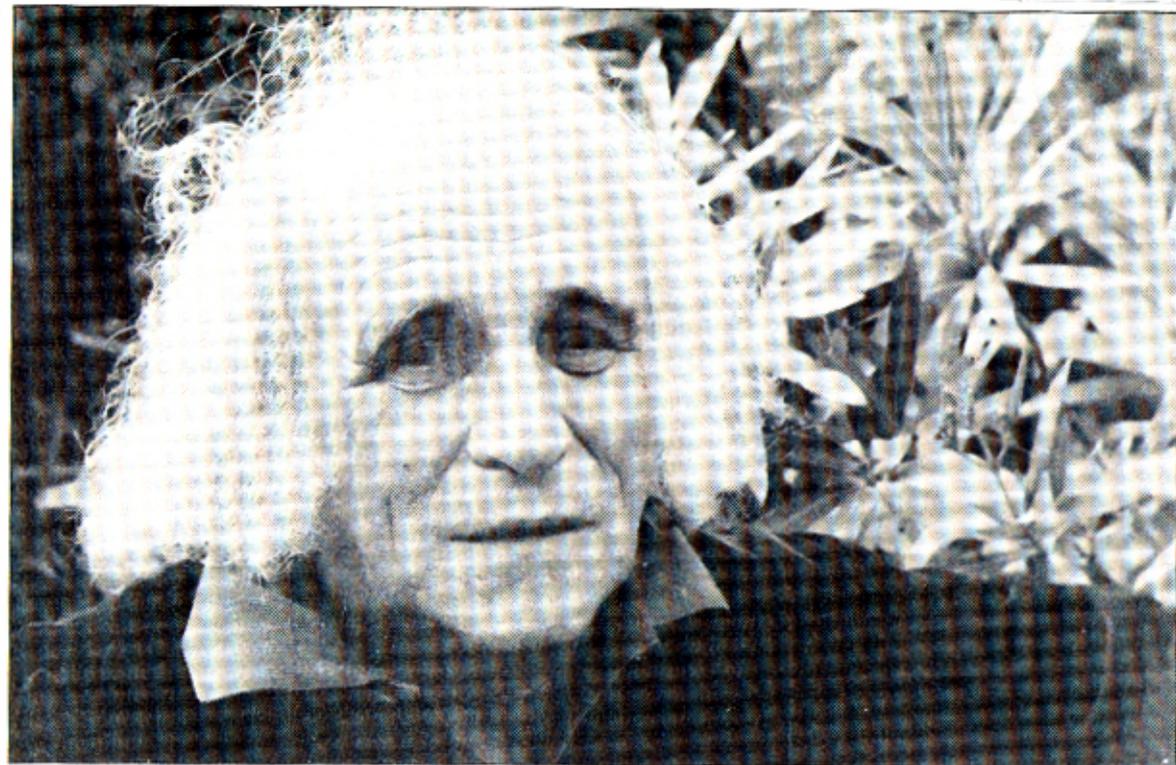
*Le quotidien
de Paris n°1458*

Récital enregistré au théâtre des Champs-Élysées les 6 et 7 avril 1984 avec des interviews de Pierre Bouteiller.

Une série de quatre émissions. Réalisation: Guy Job.

Titre des chansons: « la Chemise rouge », « la Vie d'artiste », « Tu penses à quoi », « T'as de beaux yeux, tu sais ! », « Jazz Band », « A la mémoire d'un rock'n roller », « la Vie moderne », « les Artistes », « la Solitude », « l'Enfance », « l'Invitation au voyage », « Java partout », « A la Seine », « Pauvre Rutebeuf », « Mari-zibill », « Un jeans ou deux aujourd'hui », « Monsieur mon passé », « Monsieur tout blanc », « la Porte », « Ta Source », « Je te donne », « la Mort des amants », « T'en as ? », « le Tango », « Attende », « Words, words, words », « le Chien », « Avec le temps », « le Printemps des poètes », « la Nostalgie », « l'Adieu », « la Mémoire et la mer », « Frères humains », « Requiem », « Thank you Satan », « Graine d'anar », « la Folie », « Il n'y a plus rien ».

Le quotidien de Paris n°1458 du 1^{er} Nov 84



Ferré: l'épreuve de la vérité.

20 H 35/FR3/DOCUMENTAIRE

Voyage au bout de Ferré

● Il est sans doute opportun de le rappeler : Léo Ferré est, sur le chemin de ses 70 ans, notre plus grand chanteur-poète vivant. Affirmons le bien haut, avant que des larmes de crocodile viennent un jour, tardif, espérons-le, humecter le mausolée que la postérité ne manquera de lui consacrer. Authentique poète au lyrisme puissant, créateur inspiré d'univers, de couleurs sonores qui illuminent notre imaginaire, compositeur largement au-dessus de pas mal d'agités du show biz, Léo Ferré est un phare de notre temps, à longue portée et dont les faisceaux percent l'écume des modes. Le personnage séduit et irrite. Il prend un malin plaisir à heurter les idées reçues, sans jamais adhérer à des mots d'ordre imposés par des partis idéologiques.

Mais ses coups de gueule n'ont rien de convenu dans l'anticonformisme

et son anarchisme ne doit rien au toc ou à la frime. Et si on les accepte, c'est surtout en raison du souffle de ses chansons et des accents d'authenticité qui les porte. Il est comme ça, Léo, tout d'une pièce. Avec lui, on décolle de la morne réalité. Tel Céline, Léo Ferré nous conduit dans un voyage au bout de la nuit avec une verve éblouissante, et palpe la condition humaine là où ça fait mal. Son seul drame, peut-être, est de n'être qu'un chanteur de variétés et de se montrer assez peu à la télé. N'oublions pas cependant que le chanteur reste très présent sur les scènes qui attirent de nombreux fidèles au cours de 220 tournées par an.

Il faut donc louer FR3 pour cette admirable série qui nous fait mieux connaître ce monstre qui refuse d'être sacré et n'aime pas se voir.

Les émissions sont constituées de l'enregistrement intégral du récital des 6 et 7 avril 1984. Très bien découpées, les séquences sont liées à des interviews par Pierre Bouteiller. Le journaliste n'hésite pas à aborder des questions qui pourraient être embarrassantes pour d'autres, mais que le solitaire de Castellina in Chianti, en Toscane, n'esquive pas, se lançant dans des considérations, des confidences du plus bel effet. Ainsi, quand Léo Ferré parle des proxénètes du métier, Bouteiller relance aussitôt : « Si c'est vrai, c'est que vous êtes une pute. » Et voilà notre vieux singe qui se met à faire un numéro à la Malraux, la gouaille en plus. Il paraît que Léo Ferré a été satisfait de cette série qui lui a été consacrée. Raison de plus pour ne pas la manquer.

Gérard SPITERI